

COMUNDO NEWS

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste



4 - 10 | DOSSIER

En Zambie, apprendre l'informatique

11 | **ENGAGEMENT**

De nouvelles voies pour un enseignement efficace

12 | **L'INTERVIEW**

Digitalisation de l'éducation en Afrique

14 | **CORONAVIRUS**

Comundo se mobilise face à la crise

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

L'ÉDUCATION POUR TOUS – OUI, MAIS LAQUELLE ?

En Zambie, plus de 500 000 enfants n'ont pas accès à l'école. Sans les 2 500 écoles communautaires fondées par des bénévoles aux quatre coins du pays pour compléter l'offre scolaire publique et privée, ce nombre serait encore plus élevé. Toutes manquent néanmoins de matériel pédagogique, d'infrastructures appropriées et d'enseignant·e·s qualifié·e·s. En comparaison internationale, la qualité de l'enseignement est médiocre. Par exemple, l'informatique fait partie du programme, mais seules quelques écoles disposent d'ordinateurs. Une étude menée par notre organisation partenaire Computer for Zambian School avec la coopérante Roberta Bernasconi démontre que bon nombre d'enseignant·e·s ne savent pas utiliser un ordinateur.

Expanded Church Response explore actuellement avec Sacha Chillier quelles technologies pourraient permettre aux écoles communautaires d'améliorer la qualité de leur enseignement. À la Destiny Community School, Lea Eichenberger met en place des formations destinées aux enseignant·e·s bénévoles. Impact Network apprend aux enseignant·e·s de plus de 40 écoles communautaires à utiliser, entre autres, une tablette. Isabelle Hürst épaula l'organisation dans ce travail et révisa le programme scolaire. Le manque d'ordinateurs et de tablettes ainsi que les coupures de courant quotidiennes limitent l'utilisation de ces technologies. Mais ces obstacles ne sont pas insurmontables, comme le prouvent les panneaux solaires d'Impact Network.

Telle était en tout cas la situation début mars 2020. Depuis, le Covid-19 a aussi atteint la Zambie. Toutes les écoles sont fermées et seul·e·s les élèves des écoles internationales coûteuses bénéficient d'un enseignement à distance. Reste à savoir comment nos organisations partenaires géreront cette crise. L'ensemble de nos coopérant·e·s travaillent momentanément à domicile et certain·e·s sont rentré·e·s chez eux/elles. Si nous, étranger·e·s, pouvons rester chez nous, la réalité est bien différente pour la majorité de la population zambienne. Très peu de familles disposent de provisions et la plupart vivent au jour le jour.

Dans cette édition, vous découvrirez le travail et les expériences des coopérant·e·s évoqué·e·s ci-dessus. Silvia Jundt, la responsable du Département international, vous expliquera quant à elle ce que la crise sanitaire signifie pour Comundo et ses coopérant·e·s sur le terrain. Bonne lecture !



Miriam von Borcke Matutu
Directrice du Programme Zambie, à Lusaka



Photo de couverture : des élèves d'une école de Lusaka en Zambie regardent des vidéos sur la Suisse.

Photo : Lea Eichenberger / Comundo

L'informatique à l'école pour un meilleur avenir

En Zambie, les écoles communautaires sont souvent le seul accès à l'éducation pour les enfants des régions défavorisées. L'informatique représente un grand espoir de parvenir à un enseignement de qualité pour donner des perspectives d'emploi aux jeunes. La crise actuelle du Coronavirus montre d'autant plus cette nécessité. Récit du coopérant Sacha Chillier.

Texte et Photos : Sacha Chillier



CLASS		TIME		TABLE		FOR	
RAEDW	MATHS	B	English	H.E	L	T.S	
RAEDW	English	R	Science	EDS	4	1-5	
RAEDW	SCIENCE	E	EDS	LITERAL	N	EA	
RAEDW	MATHS	A	English	Nyanga	C	EA	
RAEDW	MATHS	K	TEST	HE	H		



Handwritten letters and words on a strip of paper: N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z



Handwritten calendar or list of months: JANU, FEBR, MARCH, APRIL, MAY, JUNE, JULY, SEPT, NOVEN, MONTHS OF



Si l'école publique est gratuite en Zambie, les frais administratifs et d'uniforme sont trop élevés pour la plupart des familles. Les écoles communautaires représentent leur seule option. Malgré le manque dramatique de matériel pédagogiques, ces élèves sont fiers de pouvoir la fréquenter et ainsi construire leur avenir. Grace Christian Center, Zambie.

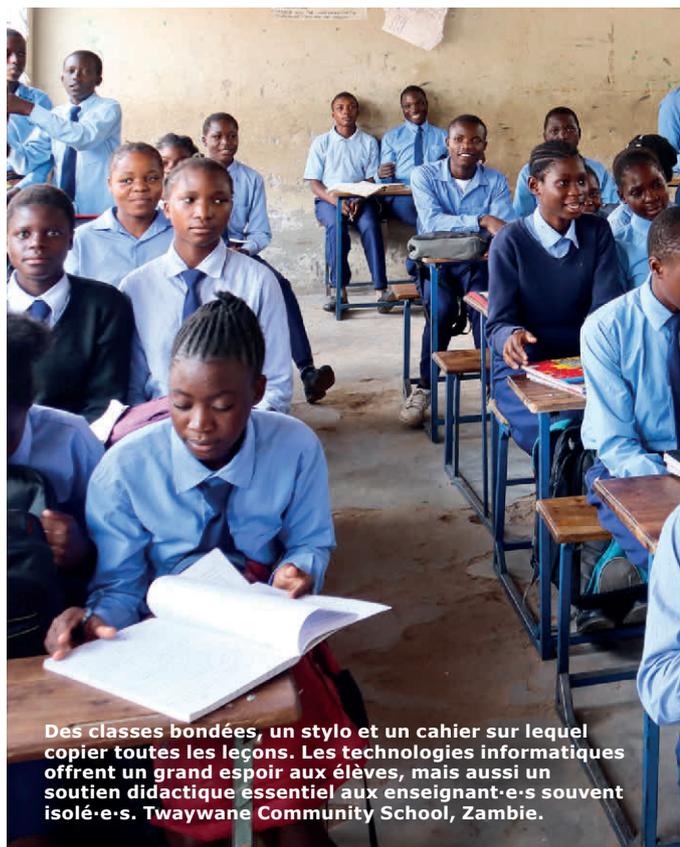
L'accès universel à une éducation gratuite et de qualité constitue le quatrième objectif international de développement durable de l'Agenda 2030.

Vu de Suisse, cet objectif peut sembler facilement réalisable, mais ce n'est malheureusement pas le cas en Zambie. Même si les écoles gouvernementales y sont officiellement gratuites depuis 2002, elles restent inaccessibles pour une partie considérable de la population. Les frais administratifs et d'uniformes sont très élevés et le manque

« Nous voulons donner aux jeunes issu.e.s de milieux défavorisés une éducation de qualité et des opportunités dans ce monde numérisé. »

d'écoles demande aux enfants de parcourir à pied de bien trop grandes distances. Pour les enfants des compounds, les quartiers défavorisés, les écoles communautaires sont souvent le seul lieu d'accès à l'éducation.

Dans ces écoles mises en place par des communautés, des associations ou des églises, les enfants reçoivent une éducation rudimentaire. Le manque de moyens y est palpable : peu de livres sont à disposition, les enfants n'ont parfois pas de quoi écrire, le matériel pédagogique est dépassé, les classes sont bondées. De plus, les enseignant.e.s sont peu qualifié.e.s. Certain.e.s n'ont même pas terminé les douze années d'école élémentaire ! Il en résulte un faible taux d'accès à l'école secondaire : moins de



Des classes bondées, un stylo et un cahier sur lequel copier toutes les leçons. Les technologies informatiques offrent un grand espoir aux élèves, mais aussi un soutien didactique essentiel aux enseignant.e.s souvent isolé.e.s. Twaywane Community School, Zambie.

50%. La réussite aux tests de langues et de mathématiques est très faible et la majorité des élèves peinent à acquérir les compétences de base. Il faut pourtant dire que les enseignant.e.s que j'ai rencontré.e.s sont très engagé.e.s et veulent apporter une éducation de qualité aux jeunes zambien.ne.s.

L'informatique amène des perspectives

L'informatique est porteuse de grands espoirs en matière de soutien pédagogique aux enseignants souvent isolés. Des applications facilitent l'enseignement des disciplines : des exercices nombreux et appropriés au niveau de chacun, une correction immédiate pour les élèves, des modes de travail variés et la possibilité de recommencer autant de fois que nécessaire. Toutefois, ces solutions sont très coûteuses et inaccessibles pour les écoles communautaires. Certaines ont pu bénéficier d'aides et ont reçu des ordinateurs, mais cela ne garantit pas leur utilisation. Je l'ai observé : beaucoup de machines sont en panne et la maigre fourniture électrique ne permet souvent d'alimenter que trois ordinateurs simultanément. La plupart des élèves reçoit donc un enseignement théorique en informatique. Ils connaissent parfaitement la marche à suivre pour imprimer un document, mais n'ont jamais pu le faire faute d'imprimante à disposition !

Mon engagement comme coopérant de Comundo au sein de l'organisation partenaire Expanded Church Response (ECR) a justement pour

Merci pour votre don !

Les engagements de nos coopérant.e.s ne sont possibles que grâce à vos dons. Nous vous remercions pour votre soutien.

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don en ligne ! Choisissez simplement le pays ou le projet que vous souhaitez soutenir sur la page :

→ www.comundo.org/dons



Les ordinateurs représentent un support didactique essentiel pour les enseignant·e·s et permettent aux jeunes d'apprendre à utiliser les nouvelles technologies.

objectif de renforcer ces écoles au niveau informatique. ECR est active en Zambie dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la nutrition et soutient plus de 100'000 enfants, notamment via les écoles communautaires. Le projet prévoit premièrement d'améliorer les infrastructures pour l'enseignement et pour la gestion des établissements. Mon rôle se situe sur un deuxième volet : soutenir les enseignant·e·s dans l'acquisition de compétences pédagogiques pour l'enseignement des technologies, ainsi que pour l'enseignement des autres disciplines à travers les outils informatiques. Pour ce faire, nous partons naturellement des besoins exprimés par les enseignant·e·s et les responsables d'écoles.

Un coopérant suisse en Zambie

Arrivé en Zambie au début 2020, cela a été un véritable défi pour moi d'intégrer un milieu culturel si différent et une organisation comme ECR. Habitué au monde de l'éducation en Suisse, j'ai dû apprendre leur mode de fonctionnement. Heureusement, le partenariat établi avec Comundo est solide et j'ai été bien accueilli par mes collègues. Leur présence lors des premières visites d'écoles m'a permis d'être bien reçu par les enseignant·e·s et a beaucoup facilité la compréhension de mes interlocuteurs. Évidemment, les différences restent : je suis le seul blanc de l'équipe et ne parle aucune langue locale (la langue de travail étant l'anglais). Pourtant, j'intègre progressivement les codes culturels et mets une

attention particulière à mon comportement, ce qui favorise grandement la collaboration.

Des solutions pour les jeunes et la société

Ainsi, nous permettons à des jeunes issu·e·s de milieux défavorisés de recevoir une éducation de meilleure qualité. Les compétences informatiques sont primordiales pour de nombreux emplois dans un monde qui se globalise et se numérise. Il s'agit de leur donner une chance de s'intégrer dans la société et de trouver une place sur le marché du travail. D'ailleurs, la situation actuelle du Coronavirus montre mieux que jamais l'importance de ces compétences. Et puis, tout cela aura aussi un effet global : une génération compétente permettra également le développement économique et social de la société. ➔

Plus d'infos sur ce projet :
→ www.comundo.org/fr/chillier



Sacha Chillier, enseignant fribourgeois, s'engage comme coopérant en Zambie de 2020 à 2023.



L'enthousiasme pour l'apprentissage de l'informatique est grand. Pour les élèves, les tablettes sont une incitation à venir à l'école.

Le chemin des huttes aux tablettes

En Zambie, Impact Network équipe les écoles de tablettes et de programmes éducatifs numériques. Isabelle Hürst aide l'organisation partenaire de Comundo à introduire ces technologies en vue d'un meilleur apprentissage en classe.

Auteure : Isabelle Hürst

Il est 5 heures du matin. Les premiers écoliers et premières écolières s'engagent, parfois sans chaussures, sur les sentiers menant à l'école. Dans un sac plastique, les élèves transportent quatre cahiers d'exercices et un crayon. Il est difficile à croire qu'ils rejoindront deux heures plus tard une salle de classe dotée d'équipements numériques. Au total, 38 écoles communautaires et 5 écoles publiques de l'est de la Zambie reçoivent des tablettes équipées d'un programme d'e-learning mis au point par Impact Network, ce qui leur permet d'offrir une éducation de bonne qualité malgré leur isolement.

Des tablettes et des formations

Les technologies en soi ne suffisent pas pour garantir un enseignement efficace. C'est pourquoi Impact Network a créé une plateforme éducative, appelée *eSchool 360*, qui propose des milliers de leçons et de plans de cours prêts à l'emploi. Ceux-ci sont

certifiés par le ministère de l'Éducation et sont proposés en chinyanja, la langue locale. Grâce à une introduction pratique aux médias numériques, aux formations hebdomadaires et à un accompagnement régulier, l'utilisation de ces outils deviendra accessible à toutes et tous.

Reste néanmoins à savoir pourquoi, malgré tous ces efforts, les difficultés des élèves en lecture et en calcul n'ont pas significativement diminué. Après tout, Impact Network travaille depuis près de dix ans avec cette plateforme. Pourtant, certain·e·s élèves de 7^{ème} classe ne parviennent toujours pas à distinguer les lettres. Les raisons sont diverses, mais ce qui est certain, c'est que les tablettes à elles seules ne résoudront pas ce problème. La méthode pédagogique doit être remise en question. Si la formation des enseignant·e·s zambien·ne·s est en cause, *eSchool 360* est aussi concerné par ce problème : son application trop stricte empêche l'adoption de méthodes pédagogiques variées.

L'enseignement numérique et ses inconvénients

Avec *eSchool 360*, Impact Network fournit un programme pédagogique qui définit strictement les leçons à aborder. Cela garantit certes un certain standard, mais les besoins individuels des élèves sont souvent laissés pour compte. Pour transmettre le programme prévu, l'enseignant-e se contente souvent de réciter la matière. Les questions et les répétitions n'ont pas leur place. Chaque leçon se base sur un même modèle : une introduction, une série d'activités et une conclusion. Cette méthode axée sur la pratique n'est cependant pas toujours adaptée à l'hétérogénéité d'une classe, ni au temps à disposition. Les élèves nécessitant davantage de soutien que les autres quittent la classe sans avoir réalisé un seul exercice. En matière de diversification pédagogique, les enseignant-e-s éprouvent des difficultés, qu'ils ou elles soient enseignant-e-s diplômé-e-s ou non.

Consciente des limites d'*eSchool 360*, Impact Network explore avec Comundo de nouvelles pistes. Ainsi, en tant que coopérante, j'ai pu contribuer à l'élaboration d'un nouveau programme scolaire, qui prévoit un apprentissage par étapes, accorde davantage de flexibilité et inclut de nouvelles ressources. Les enseignant-e-s bénéficient de formations continues et d'un accompagnement individuel afin d'étoffer leurs connaissances de fond et leurs méthodes pédagogiques. L'intégration d'« enseignant-e-s d'accompagnement » vise à combler les lacunes scolaires des élèves les moins avancés. À long terme, l'enseignant-e doit revenir au premier plan. Les supports numériques, eux, ne sont que des ressources pédagogiques supplémentaires.

Les tablettes motivent les élèves à venir à l'école.

Elles rendent notre enseignement unique et attrayant.

Beaucoup d'enthousiasme pour *eSchool 360*

Malgré tous ces défis, le programme *eSchool 360* soulève l'enthousiasme des 6 097 élèves, 170 enseignant-e-s et 25 collaboratrices et collaborateurs que soutient Impact Network. Philimon Zulu, récemment promu enseignant coordinateur des opérations, confirme : « Les nouvelles technologies jouent un rôle important en classe. C'est essentiel que les enfants puissent visualiser ce qu'ils apprennent. Les tablettes motivent également les élèves à venir à l'école. Elles rendent notre enseignement unique et attrayant ».

Contrairement au copiage systématique du tableau noir, correspondant au quotidien usuel des écoles zambiennes, ces nouvelles technologies

offrent des idées concrètes pour mettre en place un enseignement répondant à des objectifs d'apprentissage précis, faisant appel à tous nos sens : écouter, voir, sentir et découvrir au lieu de rester assis sur un banc. Ces méthodes cherchent à stimuler le cerveau et préfèrent la participation active en classe à un enseignement frontal et passif. En remplaçant

Les chiffres le montrent : aux examens d'État, les élèves soutenu-e-s par ce programme s'en sortent mieux que les autres.

le tableau noir et les craies par l'informatique, nous préparons les enfants à l'avenir. Le potentiel d'*eSchool 360* est déjà largement reconnu et les chiffres académiques renforcent cette perception : aux examens d'État, les élèves soutenu-e-s par Impact Network s'en sortent mieux que leurs camarades du même âge. Par ailleurs, la crise du Coronavirus nous prouve encore une fois que les nouvelles technologies offrent des possibilités nouvelles. Les enseignant-e-s peuvent, par exemple, suivre des formations via des applications de leur tablette. Voilà pourquoi je m'engage auprès d'Impact Network : je veux m'assurer que ce potentiel serve à la nouvelle génération. ➔

Plus d'infos sur le projet d'Isabelle Hürst :
→ www.comundo.org/fr/huerst



Isabelle Hürst soutient les enseignants dans l'élaboration des cours, alors que les outils informatiques rendent les leçons plus dynamiques.

Comundo



A la Joseph Community School, les cours d'informatique appliquée sont possibles.

Roberta Bernasconi / Comundo

Former les formateurs pour plus d'impact

L'informatique à l'école offre de belles perspectives, mais elle n'est utile qu'à des enseignant·e·s formé·e·s. Roberta Bernasconi a permis de mieux comprendre comment agir efficacement.

Auteure : Priscilla De Lima

La fourniture d'équipements informatiques n'est qu'une première étape vers leur utilisation efficace. Roberta Bernasconi, économiste, soutient l'organisation partenaire de Comundo, Computers for Zambian Schools (CFZS), une association qui s'est engagée à améliorer l'accès aux technologies pour les étudiants zambien·ne·s.

Mesurer l'impact

Le rôle de Roberta est de renforcer les capacités de mesure de l'impact de l'organisation afin d'être plus convaincant dans la collecte de fonds. « Au début, il s'agissait avant tout de recueillir des informations et de les interpréter », nous écrit-elle depuis Lusaka. Elle a ensuite passé plusieurs semaines à élaborer un outil d'analyse permettant de mesurer l'impact des technologies dans les écoles et celui de l'organisation CFZS en général. Dans un deuxième temps, Roberta a organisé des entretiens avec des élèves et des enseignant·e·s : « La difficulté a été de recueillir des données fiables sur les 5 dernières années : beaucoup ne se rappelaient pas la situation d'avant l'introduction des ordinateurs ou n'étaient même pas encore là. »

Des solutions durables

L'important était de trouver une méthode durable de collecte des données, qui persiste au-delà de l'engagement de Roberta : « Nous avons sélectionné un outil développé à l'origine pour la gestion des urgences humanitaires ». *KoboToolBox* est un logiciel libre, qui facilite la collecte des données sur téléphone, tablette ou ordinateur en les mettant immédiatement en forme pour les analyses. « Cet outil est rapide, précis et adapté aux situations difficiles. J'ai donc préparé tous les questionnaires, avec l'idée que lorsque je ne serai plus là pour faire des graphiques et des rapports, mes collègues de CFZS continuent à collecter des données dans les écoles et obtiennent instantanément une analyse de la situation. »

Il faut encore attendre un peu pour tirer un bilan de l'impact réel des ordinateurs sur la qualité de la formation. On peut néanmoins déjà constater que grâce aux efforts fournis, les étudiants ont maintenant la possibilité de suivre un cours d'informatique appliquée, et non plus une introduction théorique au tableau. L'augmentation du nombre d'ordinateurs permet de s'exercer davantage car les élèves ne doivent plus partager un poste de travail pour 5 ou 6 personnes.

Les défis sont nombreux, mais des portes s'ouvrent

« Les défis sont nombreux, relate Roberta. Le plus grand semble être le manque de préparation des enseignant·e·s. Parfois les écoles disposent d'ordinateurs, mais personne ne sait comment les utiliser. C'est pourquoi nous avons établi une collaboration avec une ONG locale spécialisée dans la formation des enseignant·e·s, et avons pu déjà en former une vingtaine. » Après tant d'années consacrées à la fourniture d'ordinateurs aux écoles, en se souciant trop peu de leur utilisation, CFZS investit désormais massivement dans la formation informatique des enseignant·e·s, multipliant ainsi d'autant les possibilités d'apprentissage pour les jeunes. ✚

Plus d'infos sur le projet de Roberta Bernasconi :
→ www.comundo.org/fr/bernasconi



Roberta Bernasconi, économiste de Binago (I), s'investit dans un engagement junior d'une année, de 2019 à 2020.

Pour une éducation de qualité

Comment remédier au rythme monotone des cours ? Lea Eichenberger propose aux enseignant-e-s zambien-ne-s des méthodes plus dynamiques, malgré le matériel scolaire très limité.

Auteure : Lea Eichenberger

Un tableau noir et un livre. Un-e enseignant-e et quarante élèves. Quatre enfants serrés derrière un petit pupitre. Copier toute la journée à partir du tableau noir. Pas de photocopies, ni de fiches d'exercices. Pas de travail de groupe, ni de débat. En Zambie, les cours et les infrastructures scolaires sont bien différents de chez nous.

Je travaille depuis maintenant près de dix mois en tant que coopérante de Comundo à la Destiny Community School dans un quartier pauvre de Lusaka, la capitale de la Zambie. Environ 400 enfants issus de milieux pauvres suivent ici chaque jour les cours, de la 1ère à la 9e classe.

Apprendre à penser par soi-même

Les conditions d'enseignement en Zambie sont très rudimentaires. La plupart des enseignant-e-s ne disposent que d'un seul exemplaire de manuel scolaire par matière. Les photocopies et les fiches de travail n'existent pas. Chaque enfant apporte un cahier dans lequel, consciencieusement, il ou elle recopie toute la journée le contenu du manuel reproduit au tableau par l'enseignant-e.

Travailler ou penser de manière autonome n'est pas demandé ici, ni aux enseignant-e-s ni aux élèves. Les enseignant-e-s suivent à la lettre le manuel scolaire, même s'il n'est pas adapté au niveau des élèves ou ne correspond pas à leur réalité. Les enfants répètent littéralement ce que dit l'enseignant-e et répondent à chaque question posée avec les mots exacts du manuel. Les réponses formulées selon leurs propres mots sont corrigées par l'enseignant-e comme étant fausses, même si le sens est correct. Dans de telles conditions, comment ces enfants peuvent-ils apprendre à penser de manière autonome et critique ? Comment peuvent-ils devenir des adultes indépendants et responsables ?

Améliorer la qualité de l'enseignement

L'objectif de mon engagement est d'améliorer la qualité de l'enseignement dans

cette école. Pour moi, cela signifie apprendre aux enfants à penser par eux-mêmes, à faire des liens et à adopter un regard critique. En Zambie, beaucoup d'adultes n'ont jamais acquis ces compétences et cela entraîne de nombreux problèmes sociaux. Comment une société peut-elle se développer et ses citoyens échapper à la pauvreté si ceux-ci n'apprennent pas à réfléchir par eux-mêmes ? Avec les enseignant-e-s, je cherche de nouveaux moyens pour que les enfants à Destiny puissent précisément acquérir cette compétence, malgré nos ressources matérielles limitées. Cela exige également que les enseignant-e-s pensent davantage par eux-mêmes et soient prêts à s'engager dans quelque chose de nouveau.

Certain-e-s enseignant-e-s demandent des conseils de leur propre initiative, par exemple sur la manière d'enseigner de manière interactive et dynamique. Ces moments sont importants pour moi et me donnent du courage. Les élèves et les enseignant-e-s ont besoin de temps pour s'habituer à cette nouvelle façon d'enseigner et d'apprendre. Mais, pas à pas, l'enseignement à la Destiny Community School devient plus vivant, plus participatif et plus adapté aux besoins des enfants. Je suis curieuse de voir quels changements seront encore possibles à l'avenir. ➔

Plus d'infos sur le projet de Lea Eichenberger :
→ www.comundo.org/fr/eichenberger



Lea Eichenberger : « Les enseignants viennent me voir et me demandent comment donner des leçons de manière plus interactive. »

Comundo

« Tout dépend du contexte local »

En Afrique, des organisations internationales et des entreprises locales tentent d'amener l'éducation au numérique dans les campagnes. Geraldine de Bastion et Melanie Stilz, deux expertes de la coopération au développement, nous relatent les chances, les risques et les effets collatéraux de cette ambition.

Interview : Christa Arnet-Engetschwiler

COMUNDO NEWS : *Quelles perspectives l'éducation numérique offre-t-elle aux pays pauvres du Sud ?*

Melanie Stilz : Le virage numérique engendre partout une diversification et une diffusion plus rapide de l'information. Les organismes de formation ont perdu leur monopole au profit de ressources éducatives toujours plus ouvertes, parfois gratuites, et d'infrastructures perfectionnées, qui permettent de diffuser et recevoir facilement les contenus éducatifs.

Geraldine de Bastion : De nouvelles structures et de nouveaux acteurs prennent de plus en plus d'importance. Notre agence (konnektiv.de, ndlr) travaille en étroite collaboration avec l'association Global Innovation Gatherings, un réseau international de pôles d'innovation, dont beaucoup sont basés en Afrique. Ces pôles se considèrent souvent comme des maillons d'une nouvelle infrastructure éducative numérique. Là où l'on manque le plus de matériel et de méthodes d'enseignement, ils constituent effectivement une pièce importante du puzzle.

|
Le potentiel des canaux numériques en matière d'accès à l'éducation pour les personnes défavorisées est grand.
|

Le virage numérique permettra-t-il une éducation égale et équitable pour toutes et tous ?

MS : Le potentiel des canaux numériques en matière d'accès à l'éducation pour les personnes défavorisées est grand. La majorité des offres numériques suivent néanmoins les lois du marché et n'ont pas le bien commun pour objectif. Les autorités locales et les entreprises technologiques pourraient inverser la tendance en garantissant, par exemple, un accès gratuit à Internet, en renforçant les infrastructures techniques, en traduisant les contenus, en organisant des formations, etc. La formation des enseignant-e-s aux méthodes d'enseignement par le numérique est aussi un thème de première importance. La coopération au développement peut apporter sa contribution dans ce domaine.

Différentes ONG internationales, dont Comundo, soutiennent des projets éducatifs basés sur les nouvelles technologies dans des régions rurales. Cependant, les pénuries d'électricité, les appareils défectueux, le manque de soutien, la rigidité des programmes scolaires, le manque de maîtrise informatique des enseignant-e-s, rendent souvent difficile une mise en œuvre à grande échelle. Certaines organisations préfèrent donc construire des écoles plutôt que se lancer dans de tels projets.

GdB : Cette alternative entre la numérisation et d'autres mesures de développement de l'éducation est un faux dilemme. À l'heure actuelle, nous devons inclure la composante numérique dans tout ce que nous entreprenons. L'Afrique doit pouvoir profiter de la digitalisation. En général, les ordinateurs et les programmes éducatifs sont importés de l'étranger. Sans un entretien adéquat, les appareils ne résistent pas à l'humidité, à la chaleur ou à la poussière et les programmes éducatifs ne sont pas adaptés au contexte local. Les fournisseurs locaux peuvent jouer un rôle, en collaboration avec les autorités, les entreprises et les investisseurs, et mettre sur pied différentes solutions. Les approches innovantes sont nécessaires. De nombreux projets novateurs existent déjà, mais n'ont encore été implémentés à grande échelle dans aucun pays.

MS : Même si les problèmes d'infrastructures posent de grands défis et que le nombre de bénéficiaires n'est pas encore suffisant, les projets de numérisation menés par la coopération au développement sont nécessaires. Il s'agit de mener des expériences pratiques et de les évaluer. Seuls ces projets peuvent permettre de comprendre ce qui fonctionne, ce qui a du potentiel et nous montrer où se situent les limites.

Quelles solutions peuvent émerger de ces projets de numérisation ?

MS : J'ai participé à l'évaluation d'un projet en Afghanistan qui visait à équiper des élèves d'un ordinateur portable. Si les enfants se réjouissaient d'utiliser ces nouveaux appareils, les enseignant-e-s avaient été écarté-e-s de la conception des leçons et ne parvenaient pas à intégrer les contenus numériques à leurs cours. Il faut veiller à prendre en compte la logique du système scolaire concerné dans l'élaboration de projets numériques de ce type. La recherche et les évaluations ont démontré que la



Il faut prendre en compte la logique locale dans l'élaboration de projets numériques. La collaboration avec les enseignant-e-s produit clairement les meilleurs résultats.

Stefanie Hallberg / Comundo

collaboration avec les enseignant-e-s amenaient les meilleurs résultats et une meilleure durabilité. En ce qui concerne les appareils, de nombreux pays africains agissent selon les principes de la culture « maker » : on ne jette pas ce qui est cassé, la créativité permet de tout réparer.

GdB : À cela s'ajoute le renforcement des capacités : l'installation d'ordinateurs, de l'électricité ou de panneaux solaires doit être faite en étroite collaboration avec des partenaires locaux. Ou inversement, on peut observer quelles infrastructures et quels fournisseurs de services existent dans une région et élaborer un projet en coopération. Le contexte local est primordial pour réussir un virage numérique. Et ne l'oublions pas : le développement de l'enseignement par le numérique est tout aussi nécessaire qu'une offre de formations techniques. ➔



Geraldine de Bastion (à gauche) et **Melanie Stilz**, cofondatrices de l'agence berlinoise **Konnektiv**, qui conçoit, gère et évalue des projets internationaux de développement dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.



IMPRESSUM: COMUNDO NEWS / HORIZONTE / CARTABIANCA, 4 numéros par an, prix de l'abo : CHF 20.-, déduit de votre don ; tirage : 41'000 exemplaires ; **Éditeur** : Comundo, Kreuzbuchstrasse 44, CH-6006 Luzern, www.comundo.org, Tél. 058 854 12 40, fribourg@comundo.org ; CCP : 17-1480-9, IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9 ; **Rédaction** : Christa Arnet-Engetschwiler, direction ; Lina Aerni ; Simone Bischof-Lusti ; Nicolas Bugnon ; Priscilla De Lima ; Daniel Scherrer ; **Photographie** : Marcel Kaufmann ; **Graphisme** : Medianovis AG, Zürich ; **Imprimerie** : MulticolorPrint AG, Baar



Abonnez-vous à notre Newsletter !

Les dernières infos sur les projets et les événements de Comundo :

→ www.comundo.org/fr/newsletter

Ou à travers les réseaux sociaux :



facebook.com/comundofribourg



twitter.com/COMUNDOFribourg

Comundo se mobilise face au Coronavirus

Le Coronavirus tient le monde entier en haleine, y compris dans nos pays d'intervention. Comment Comundo réagit à cette nouvelle situation ? Silvia Jundt, responsable du Département International, expose les défis de cette crise.

Interview : Dani Scherrer

COMUNDO NEWS : Silvia Jundt, y a-t-il à Comundo des personnes qui ont été infectées par le Coronavirus ?

Silvia Jundt : Actuellement, il n'y a aucun cas détecté à Comundo, ni en Suisse ni à l'étranger.

Comundo a mis en place une Task force Covid-19 afin de pouvoir réagir à la crise au moyen de mesures appropriées. À quoi faites-vous face en ce moment ?

Immédiatement après l'annonce du Conseil fédéral sur l'application des mesures à la mi-mars, Comundo a mis sur pied un groupe de travail composé de membres des différents secteurs opéra-

tionnels. De nombreuses décisions importantes ont dû être prises dans un délai très court. Depuis lors, nous organisons quotidiennement des vidéo-conférences pour faire le point sur la situation et analyser en permanence l'évolution dans les pays d'intervention et en Suisse. Sur la base de ces informations, le groupe de travail prend des décisions et émet des directives.

Quels ont été les plus grands défis liés à la gestion de la crise jusqu'à présent ?

Dans un premier temps, il était important d'avoir une vue d'ensemble et d'identifier les employé-e-s et les coopérant-e-s qui appartiennent à un groupe à



Le Coronavirus est aussi arrivé en Bolivie : la coopérante Lisa Macconi et les membres de notre organisation partenaire, la Fundación Estrellas de la calle, informent la population de Cochabamba des règles de comportement à suivre.

risque. En discussion avec les bureaux de coordination locaux, un rapatriement a été organisé pour qu'ils puissent rentrer le plus rapidement possible. En outre, nous avons dû établir des instructions claires pour tous les employé·e·s en Suisse et à l'étranger afin de prévenir la propagation du virus. Nous voulions également clarifier des questions importantes pour les coopérant·e·s : quels sont les scénarios possibles si je veux rentrer en Suisse ? Qui prendra en charge les coûts financiers supplémentaires liés à mon engagement en raison de la crise ? Comment puis-je soutenir de manière optimale mon organisation partenaire durant la crise ?

Quelle est la situation des coopérant·e·s et des projets avec les partenaires sur place ?

La majorité de nos coopérant·e·s sont restés sur leur lieu d'engagement et cherchent activement les moyens de continuer à soutenir leurs organisations partenaires, même dans cette situation difficile. Les questions qui se présentent à eux sont différentes de celles qui se posent en Suisse : confinement strict, interdiction de réunion, augmentation de la criminalité et, dans certains cas, la xénophobie sont d'énormes défis dans un pays touché par la pauvreté. Il est donc très important pour nous de soutenir nos coopérant·e·s au jour le jour. Mais nous devons également envoyer des signaux clairs à nos partenaires sur place qui s'inquiètent : « Comundo est là et continue à se battre à vos côtés pour lutter contre la pauvreté, même durant cette crise ! ».

Tous les projets sur place continueront donc comme prévu ?

Les effets à long terme de cette crise sur nos projets sont difficiles à estimer pour le moment. Il est clair que tous les projets ne pourront pas être réalisés selon le cadre initialement prévu. Cependant, nous poursuivons tous le même objectif à long terme : permettre aux personnes touchées par la pauvreté d'accéder à une vie meilleure. Et nous y parviendrons grâce à l'énorme flexibilité de nos coopérant·e·s et partenaires sur place. ✚

Plus d'info sur l'impact de la crise du Coronavirus sur les projets des coopérant·e·s :
→ www.comundo.org/actualite

Silvia Jundt,
Responsable du
Département
International
de Comundo



LA NAMIBIE, NOUVEAU PAYS D'INTERVENTION. FIN DU PROGRAMME AUX PHILIPPINES

Comundo termine son engagement aux Philippines. Les deux derniers projets dans le domaine de la jeunesse et du soutien à la famille prendront fin d'ici début 2021. Au cours des 35 dernières années, avec nos partenaires locaux, nous sommes fiers d'avoir pu renforcer durablement certains groupes de population vulnérables.

À l'avenir, dans une optique de concentration géographique de nos activités, nous renforcerons nos programmes en Afrique et en Amérique latine. Ainsi, grâce à la fusion avec Interteam, nous intervenons désormais également en Namibie. Nous y poursuivons l'objectif d'offrir au plus grand nombre un accès à une bonne éducation, en particulier aux enfants défavorisés en raison d'un handicap, de difficultés d'apprentissage ou de leur appartenance à une minorité ethnique.

ISANGO – NOTRE PARTENAIRE REDÉPLOIE SES FORMATIONS CONTINUES EN LIGNE

« Travailler en contexte fragile » - « Se préparer à l'interculturalité » - « Réussir un partenariat » - « Donner le pouvoir d'agir » - « Être efficace en gestion de projet » : les cours tous plus utiles les uns que les autres auront lieu malgré la situation actuelle.

De juin à septembre, le programme est prêt.

Inscrivez-vous au plus vite !

Plus d'infos sur notre agenda :
www.comundo.org/fr/agenda

Un engagement avec Comundo vous intéresse ?

Nous recherchons constamment des coopérant·e·s voulant s'engager en Amérique latine ou en Afrique. Trouvez les informations sur notre site :

→ www.comundo.org/engagement

Vous souhaitez en savoir plus ?
Contactez Mathilde Defferrard : 058 854 12 40 /
mathilde.defferrard@comundo.org



« Comundo met en évidence les interdépendances mondiales. Il est clair que nos comportements de consommateurs en Suisse ont une influence directe sur la vie des gens au Sud. C'est donc avec fierté que nous soutenons cet engagement de Comundo par nos dons. »

Monika et Norbert Furrer, donatrice et donateur
fidèles de Comundo

Merci de tout cœur pour votre soutien!

Dons

CCP : 17-1480-9
IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44, CH-1700 Fribourg
Tél. +41 58 854 12 40 | fribourg@comundo.org

